

COURT-SAINT-ETIENNE – COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT

# Kasa-Vubu était chez nous

## Une délégation congolaise chez les Stéphanois

Ce mardi 3 février, Court-Saint-Etienne recevait la délégation congolaise (République Démocratique du Congo) de la commune de Kasa-Vubu afin d'exposer les différentes réalisations mises en place depuis la naissance de leur partenariat. Cela fait en effet 14 ans que ces deux communes sont unies et que Court-Saint-Etienne intervient dans des domaines bien précis dans ce pays. « Le travail sur le terrain a réellement démarré à partir de 2006 car avant, il s'agissait surtout d'une mission d'approche », explique Andrée Moxhet, coordinatrice du partenariat pour Court-Saint-Etienne. Cette collaboration s'axe principalement sur les domaines de l'État-Civil et la Population et sur l'Hygiène et l'Assainissement.

Il faut impérativement inciter les habitants de Kasa-Vubu à venir déclarer les naissances, les décès et même les

mariages. « Les gens ne connaissent pas leurs droits là-bas. Un enfant qui ne dispose pas d'acte de naissance est considéré comme orphelin et apatride. Mais malgré les efforts mis en place, ce n'est pas encore devenu un réflexe pour eux pourtant c'est important », regrette Andrée Moxhet. L'un des défis majeurs pour l'année 2020 sera de sensibiliser un maximum les habitants à la thématique de l'environnement. « Il y a beaucoup de pollution due aux sachets en plastique de marché là-bas. L'eau potable est parfois aussi vendue dans des sachets en plastique qui sont jetés une fois utilisés », souligne-t-elle.

Et, selon la bourgmestre de Kasa-Vubu, Maman Mbuyi Meta Bébé, cette sensibilisation doit s'apprendre dès le plus jeune âge. « On doit commencer la sensibilisation dans les écoles car, chez les



Andrée Moxhet offre des cadeaux à la bourgmestre et au coordinateur du partenariat de Kasa-Vubu. © E.G.

adultes, il est plus difficile de faire passer le message », dit-elle. Quatorze années de coopération qui, selon les dernières informations, prennent cours encore jusqu'en 2021. Mais sera-t-elle prolongée ? « C'est une bonne chose,

en tout cas, la coopération communale. Même si ce n'est pas toujours rose. Je ne peux que vous dire merci car Court-Saint-Etienne a fait beaucoup pour nous », conclut la bourgmestre de Kasa-Vubu. ●

ÉLISA GABRIEL

200058989202

SPORT

## Le BC Nivellois : « On veut gagner la finale du Top 16 »

Vendredi 1<sup>er</sup> mai, les meilleures équipes mixtes de badminton se rencontreront lors de la finale du Top 16 - 7 Dimanche, à Verviers. L'équipe première du BC Nivellois, réalisant une excellente saison, semble bien partie pour se qualifier.

Dorian Guillaume, Simon Canelle, Benjamin Jean-Pierre, Charlotte Coesens et Noémie Gendron ne cachent pas leurs ambitions. À quelques semaines de la finale du Top 16, les cinq joueurs nivellois espèrent atteindre les sommets de cette compétition qui approche à grands pas. « Depuis le début de saison, on a su conserver une belle régularité », se félicite Simon Canelle. « On a juste fait un 4-4 contre Villers-Wanze. À part ça, on a remporté le reste de nos rencontres et on monte petit à petit en puissance. En début de saison, on s'était d'ailleurs fixé l'objectif de tout gagner. »

Le capitaine de l'équipe mixte, Dorian Guillaume, poursuit : « On a maintenant l'habitude de participer au Top 16. Pour se qualifier, il faut être premier ou deuxième de sa poule. Par rencontre, on gagne un certain nombre de points. En ce moment, le troisième du classement ne sait plus nous rattraper. On

qu'il arrive, on devrait décrocher la deuxième place. Et comme lors des deux dernières éditions, on espère être finaliste... Mais cette année, on y va pour gagner ! »

Aux yeux du groupe, atteindre la finale du Top 16 représente une sacrée opportunité. « Cela nous permet d'acquérir un bon niveau, car on joue contre les meilleures équipes », nous explique Charlotte Coesens. « Notre progression est également due aux différents interclubs et tournois qu'on a l'occasion de disputer », ajoute Benjamin Jean-Pierre. « Par exemple, cette saison, deux-trois concurrents étaient vraiment coriaces. On a notamment appréhendé Soignies, qu'on a battu 5-3. On redoute aussi Mont-sur-Marchienne et leur équipe Messieurs. On les affronte d'ailleurs en avril pour notre dernier interclub avant la finale. Et dans l'autre poule, Jodoigne et Péruwelz seront sûrement deux adversaires à abattre. »



De gauche à droite: Charlotte Coesens, Dorian Guillaume, Benjamin Jean-Pierre, Simon Canelle.

### LES FILLES SE DÉMARQUENT

En un an, l'équipe première a légèrement évolué, depuis le remplacement d'une des joueuses par Benjamin Jean-Pierre. Aujourd'hui, elle se compose de cinq titulaires fixes : trois garçons et deux filles. « Le tandem féminin que forment Charlotte et Noémie est clairement l'atout de notre groupe », indique Simon Canelle. « Elles font partie des

plus fortes joueuses de la division, avec celles de Jodoigne. » Soulignons que Charlotte Coesens est une ancienne joueuse de Nationale 1 et a déjà disputé une finale en championnat francophone. Mais les messieurs n'ont pas de quoi rougir. Eux aussi peuvent se targuer de jolis résultats. Notons que Benjamin Jean-Pierre est également un ancien joueur d'équipe nationale.

Quoi qu'il en soit, au-delà de leurs différentes qualités, ces cinq sportifs partagent un point commun non négligeable : leur amitié. « Notre équipe est vraiment soudée. On se côtoie à l'extérieur et on assiste régulièrement aux compétitions de chacun. C'est l'une de nos véritables forces », concluent-ils. Un bel esprit d'équipe qui pourrait les mener au sommet.

Martin Rousseau